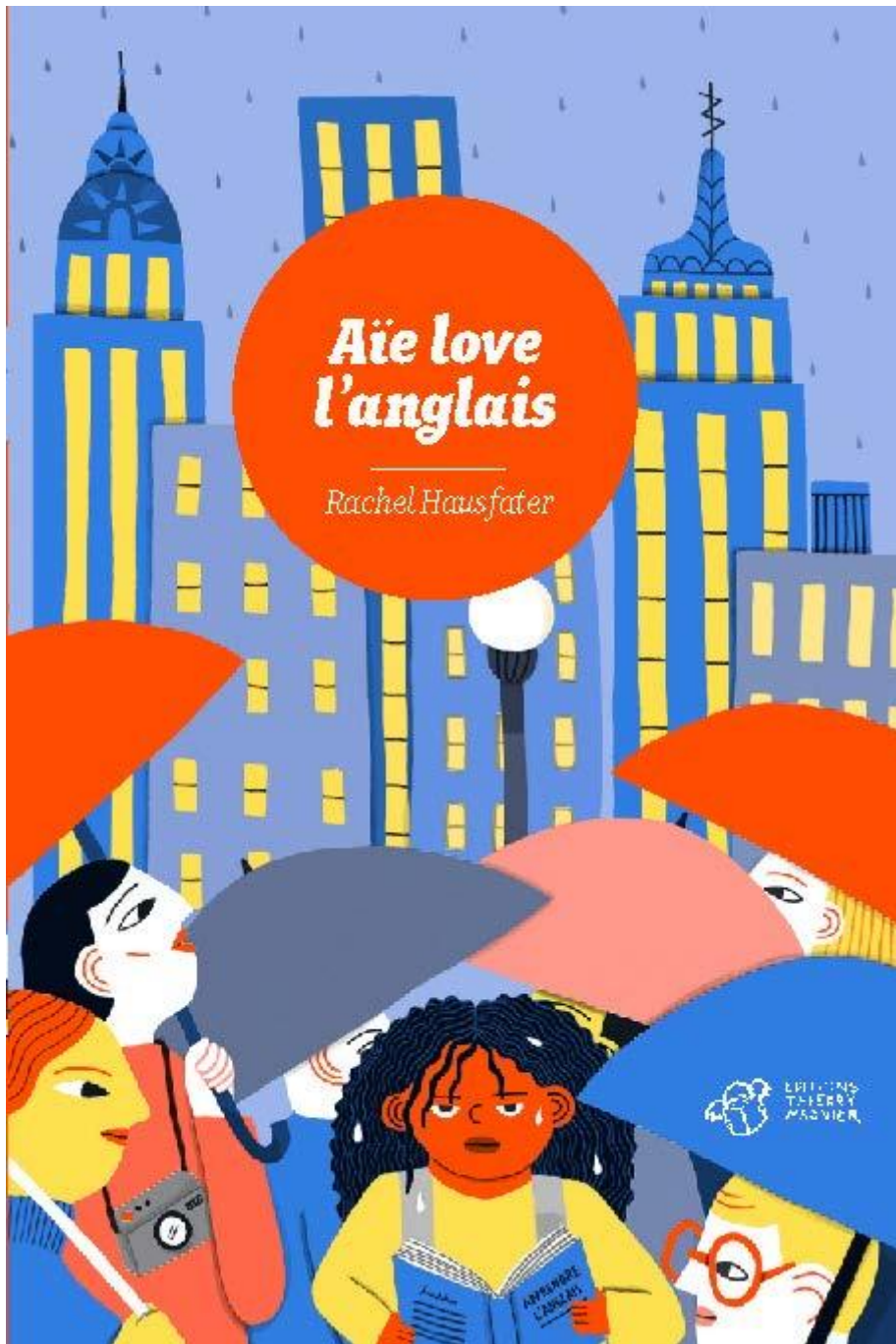


Aie love l'anglais

Rachel Hausfater



BRITISH
LIBRARY
MOVIE

– Tout le monde a fait de l'anglais en primaire, n'est-ce pas ? nous lance Mme Renard, notre professeur, dès que nous sommes installés dans la salle.

Je murmure un « pas moi ! » timide, mais ma voix minuscule est immédiatement couverte par les « yes » et les « oui » beuglés par le reste de la classe.

Je n'insiste pas. Je me sens perdue au milieu des autres élèves de ma sixième qui ont tous l'air de bien se connaître. Moi, je ne connais personne et personne ne me connaît. Alors pas envie de me faire remarquer dès le premier jour, dès le premier cours. Seul un garçon aux cheveux roux semble aussi solitaire que moi. Mais pas le temps de l'observer, car la professeur a repris la parole :

– Nous irons donc assez vite au début. Les chiffres, les couleurs, la famille, les pièces de la maison... je suppose que c'est du déjà-vu.

– Yes ! s'écrient-ils tous.

– On connaît ça par cœur, ajoute ma voisine. Par cœur ? Le mien s'arrête de battre...

Déjà la professeur nous fait feuilleter le manuel à toute vitesse. Elle nous présente les personnages qui vont nous accompagner tout au long de l'année, nous explique ses méthodes de travail, nous inonde de conseils et de consignes. Docilement, comme les autres, je tourne les pages d'un air blasé en me répétant fiévreusement :

– Il faut que je lui dise... Il faut que je lui dise...

Mais je ne lui dis pas.

Et puis la professeur lance soudain :

– Close your books !

Je vois les autres fermer leurs livres et je les imite.

La prof reprend :

– Vous savez tous comment on fait pour se présenter. Alors on commence. I'm Mme Renard... Mrs Fox in English.

Rires des initiés. Je grimace. C'est quoi, un fox ?

– Who are you ? demande la professeur à un garçon très mignon assis au dernier rang.

– I'm David, répond-il du tac au tac.

– Good ! And you, who are you ? continue

Mme Renard en s'adressant au garçon roux.

– I'm Thomas, dit-il d'une voix traînante, en prononçant le « s » à n'en plus finir.

Tout le monde se retourne vers lui en ricanant. Le pauvre ! Hors de question que je subisse le même sort !

Je n'ai pas mis longtemps à comprendre que la question « who are you ? » signifie « qui es-tu ? ». J'ai aussi saisi qu'il faut répondre en donnant son nom, précédé d'un cri de douleur (aïe) suivi d'un meuglement (meuh) : I'm. Fébrilement, je répète dans ma tête : « I'm Fatoumata, I'm Fatoumata. »